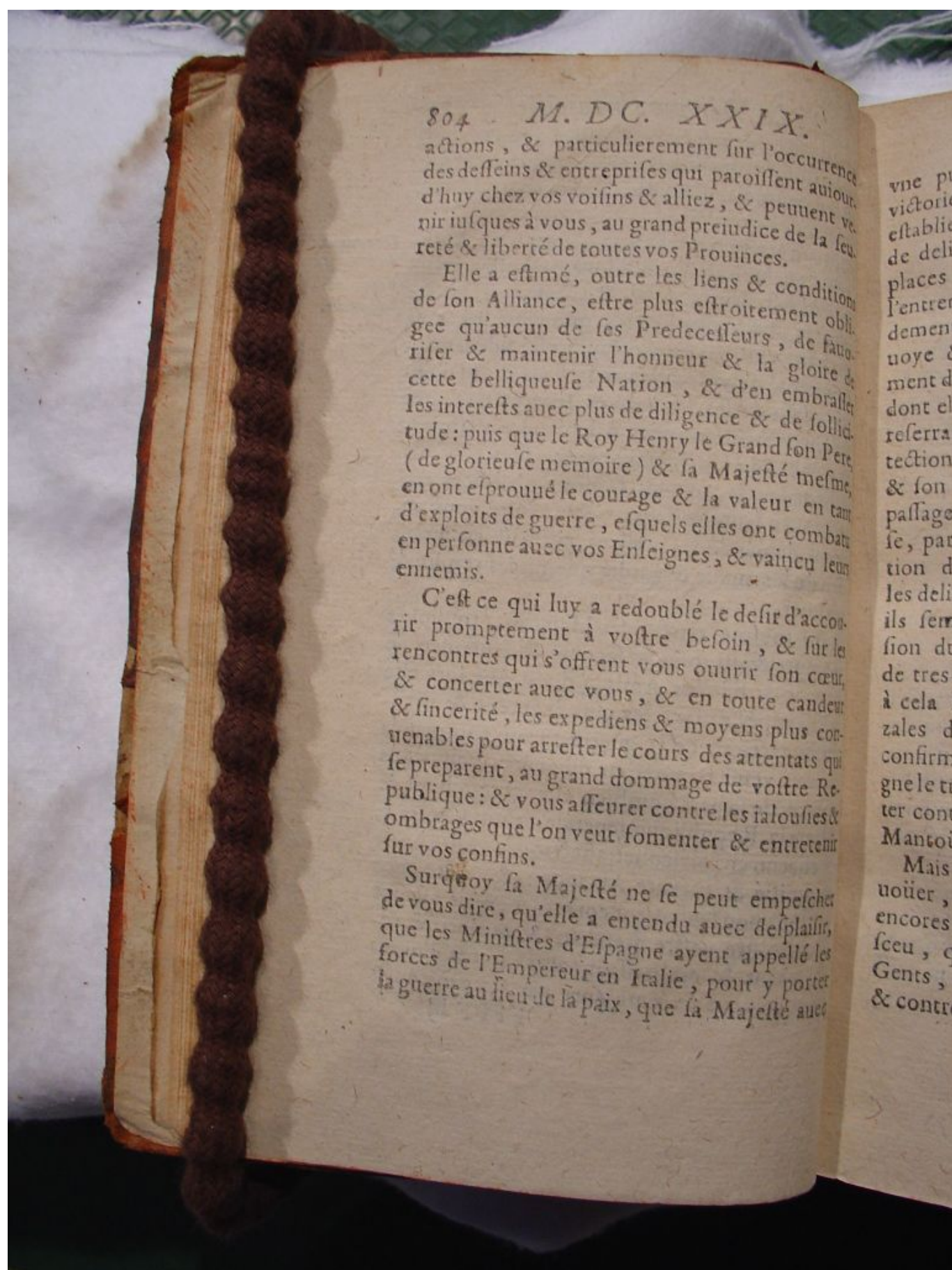
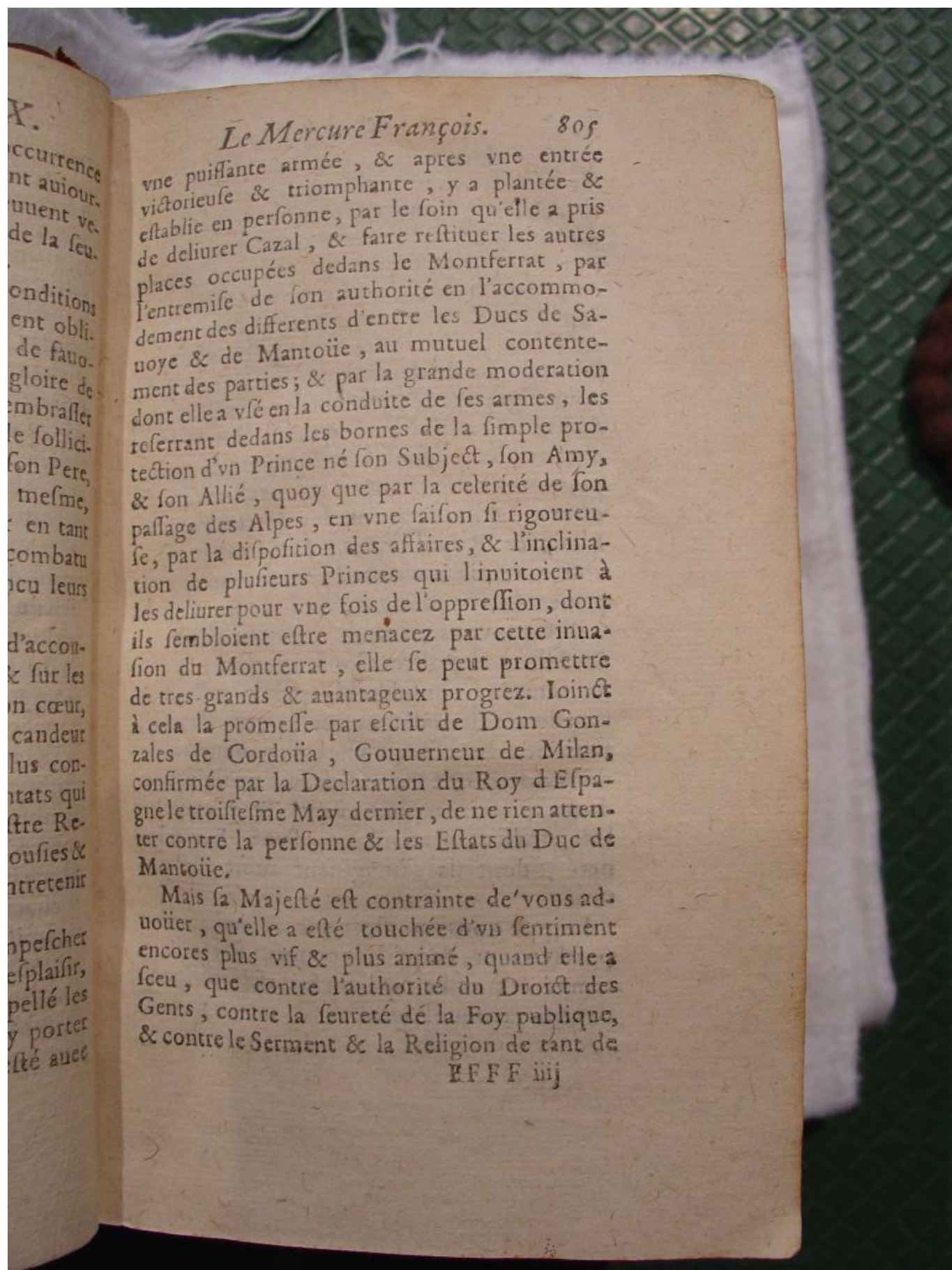


1629_0804.jpg



1629_0805.jpg



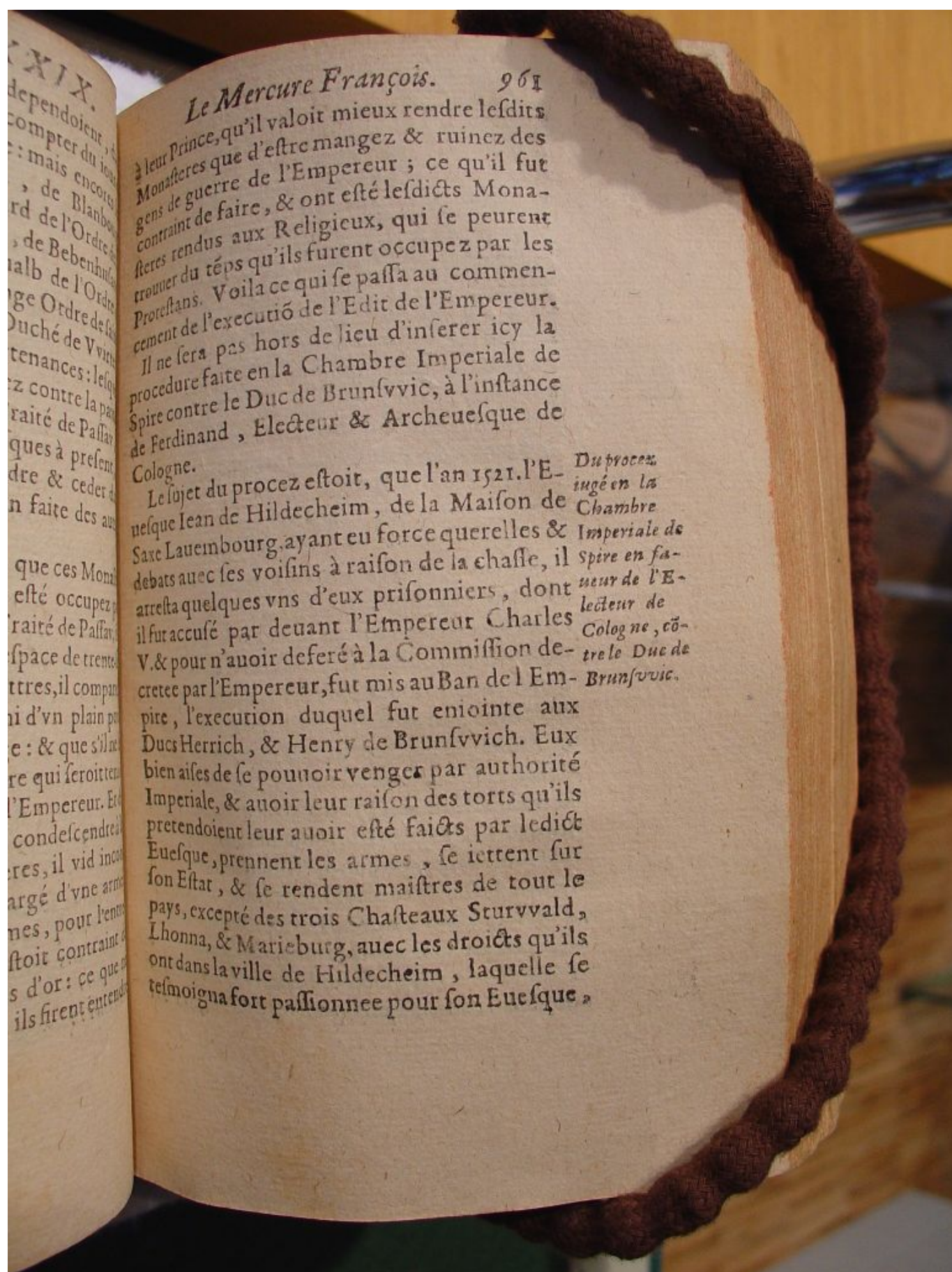
Le Mercure François. 805

vne puissante armée, & apres vne entrée victorieuse & triomphante, y a plantée & establie en personne, par le soin qu'elle a pris de deliurer Casal, & faire restituer les autres places occupées dedans le Montserrat, par l'entremise de son autorité en l'accommodement des differents d'entre les Ducs de Savoie & de Mantouie, au mutuel contentement des parties; & par la grande moderation dont elle a usé en la conduite de ses armes, les referrant dedans les bornes de la simple protection d'un Prince né son Subject, son Amy, & son Allié, quoy que par la celerité de son passage des Alpes, en vne saison si rigoureuse, par la disposition des affaires, & l'inclination de plusieurs Princes qui l'invitoient à les deliurer pour vne fois de l'oppression, dont ils sembloient estre menacez par cette invasion du Montserrat, elle se peut promettre de tres-grands & avantageux progres. Ioinct à cela la promesse par escrit de Dom Gonzales de Cordoia, Gouverneur de Milan, confirmée par la Declaration du Roy d'Espagne le troisieme May dernier, de ne rien attendre contre la personne & les Estats du Duc de Mantouie.

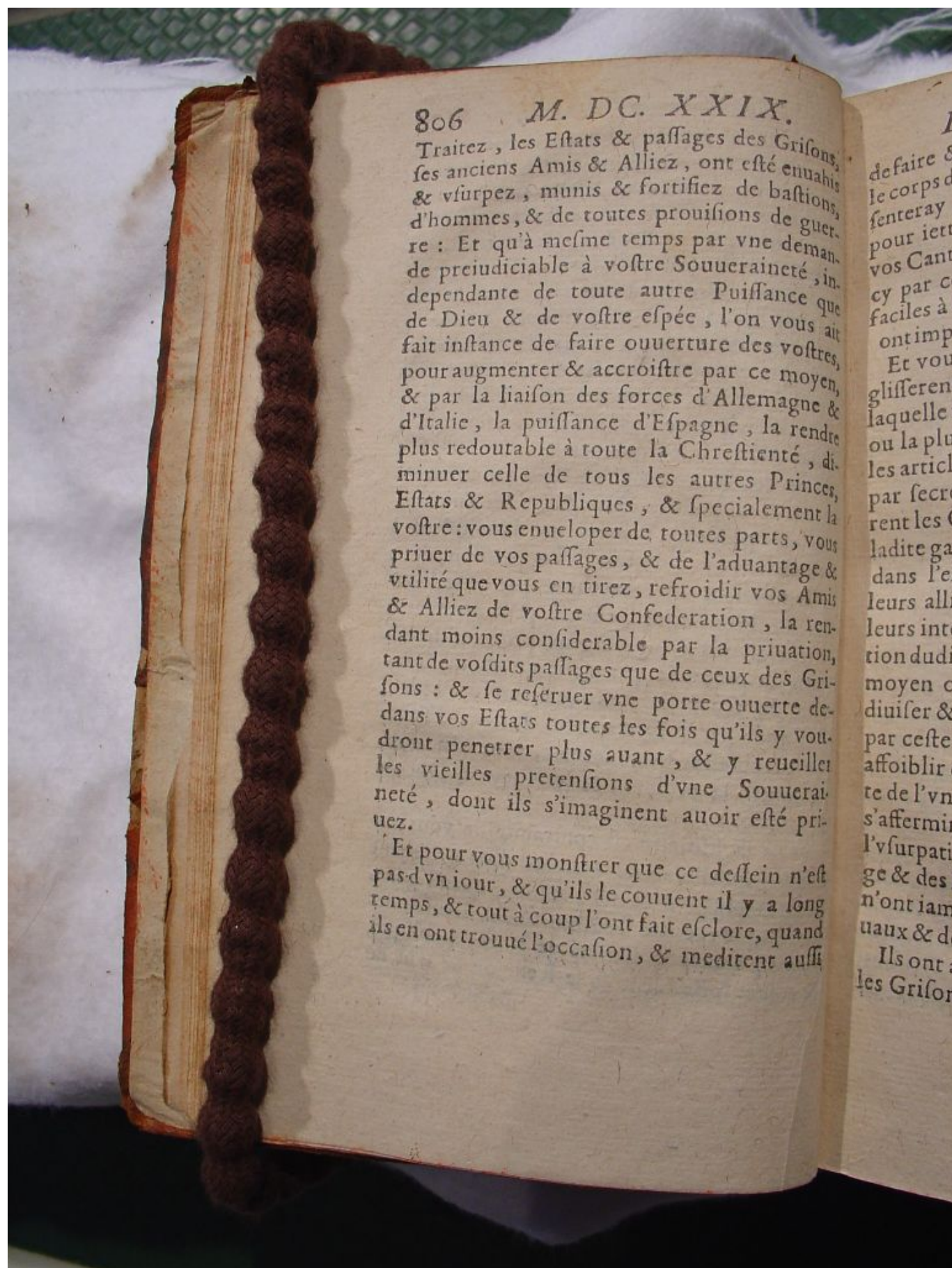
Mais sa Majesté est contrainte de vous aduouier, qu'elle a esté touchée d'un sentiment encores plus vif & plus animé, quand elle a sceu, que contre l'autorité du Droit des Gents, contre la seureté de la Foy publique, & contre le Serment & la Religion de tant de

FFFF iij

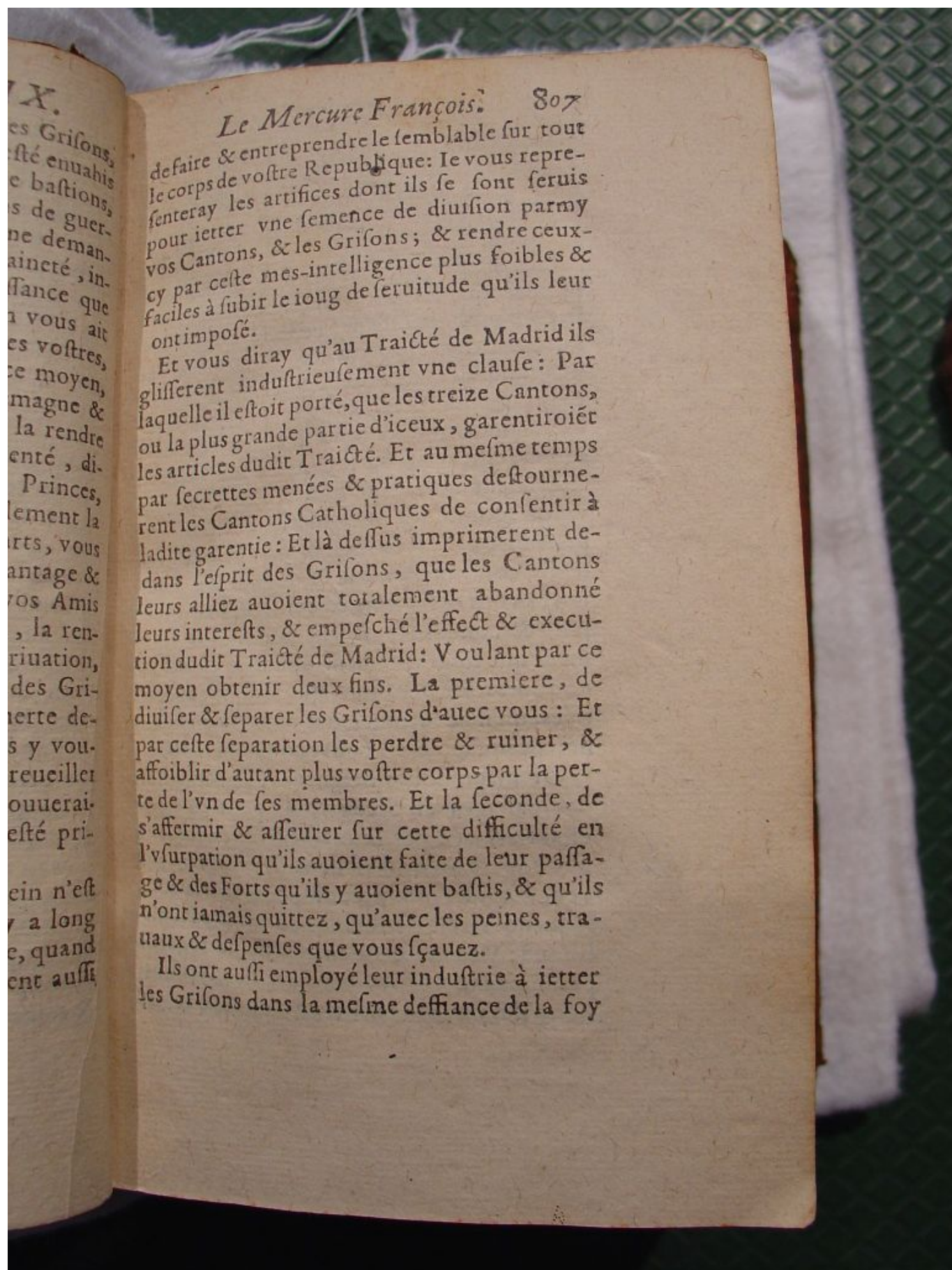
1629_0995_961.jpg



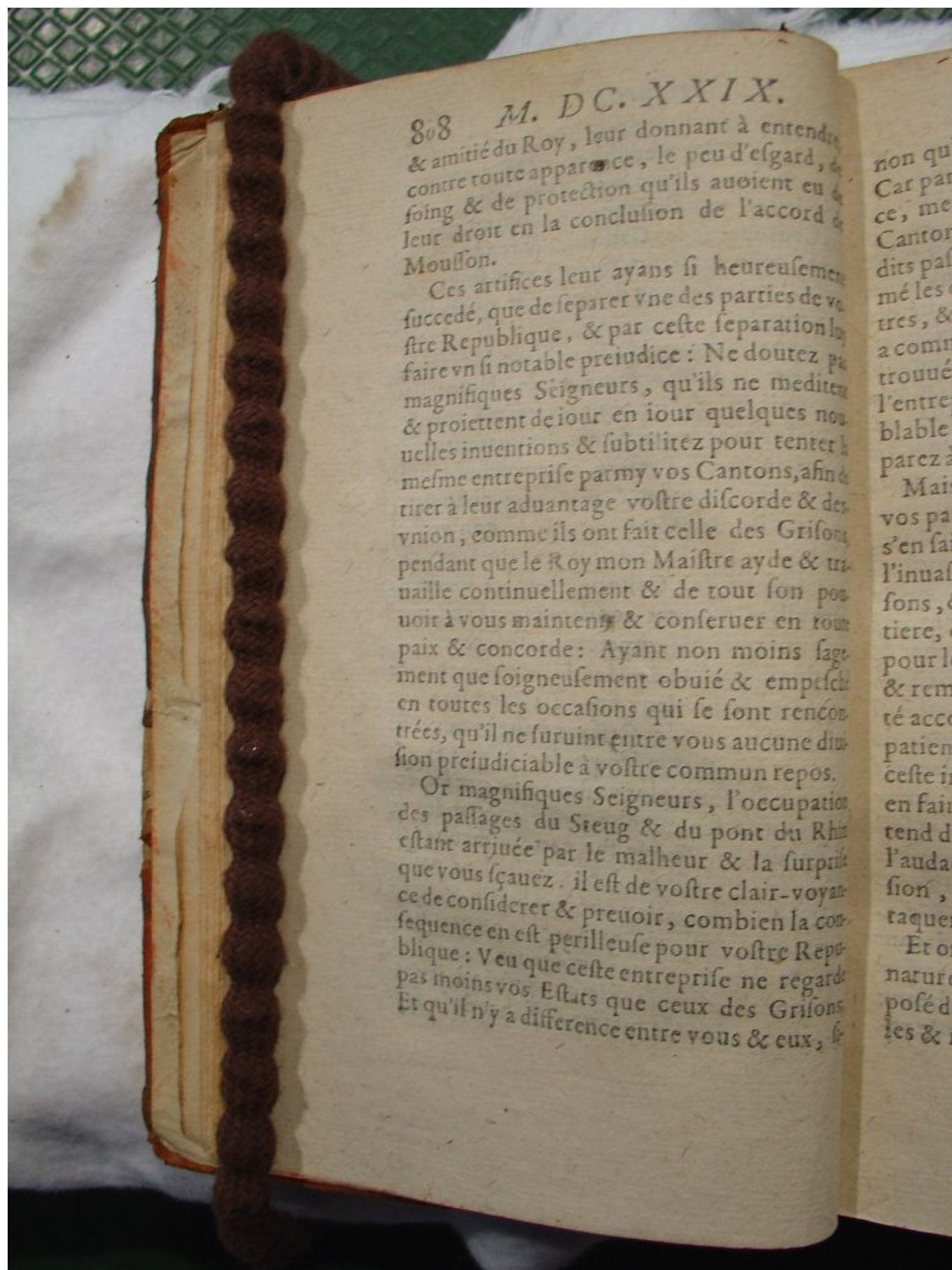
1629_0806.jpg



1629_0807.jpg



1629_0808.jpg



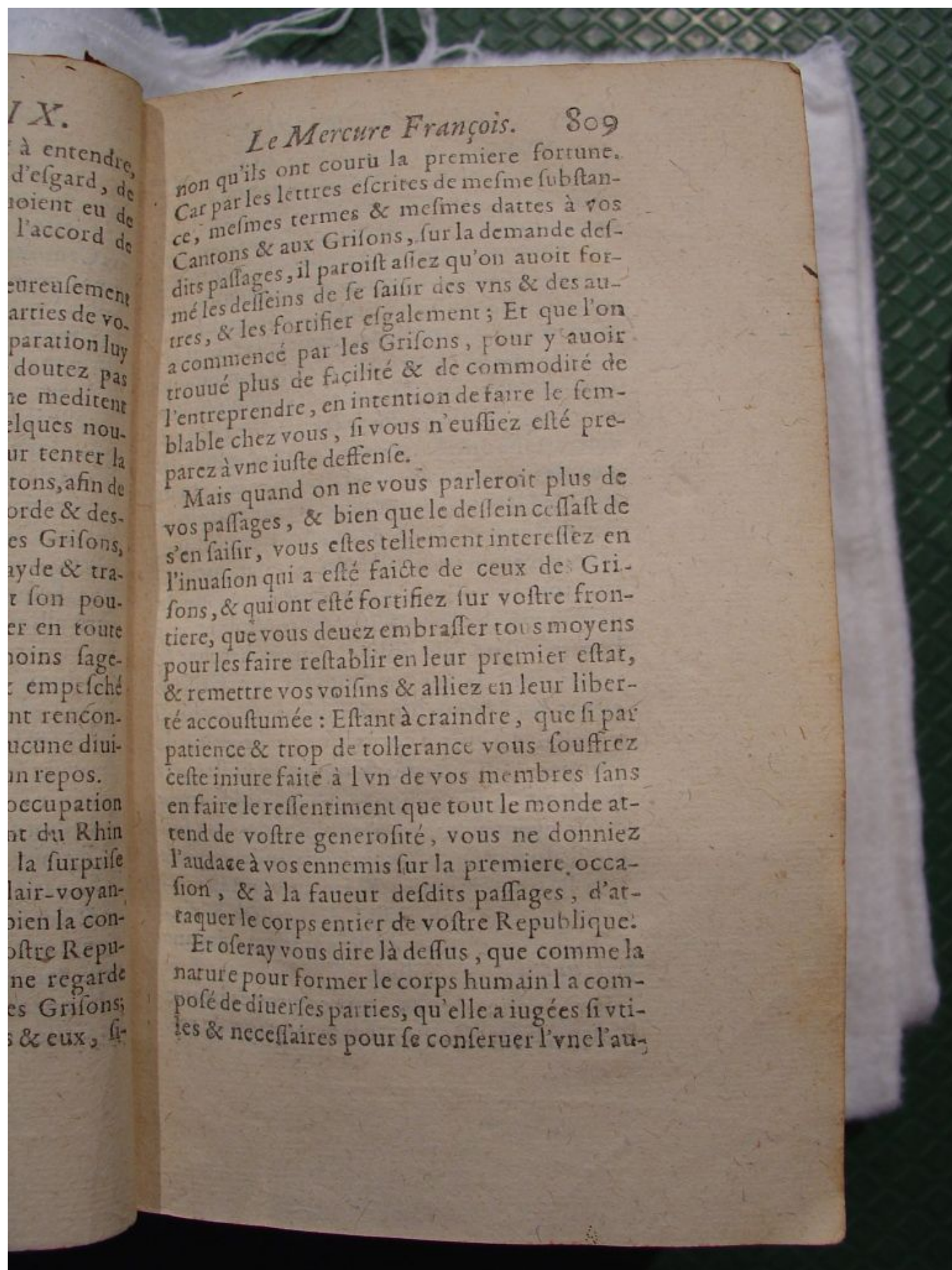
808 M. DC. XXIX.
 & amitié du Roy, leur donnant à entendre
 contre toute apparence, le peu d'esgard, de
 soing & de protection qu'ils auoient eu de
 leur droit en la conclusion de l'accord de
 Mousson.

Ces artifices leur ayans si heureusement
 succédé, que de separer vne des parties de vo-
 stre Republique, & par ceste separation leur
 faire vn si notable preiudice: Ne doutez pas
 magnifiques Seigneurs, qu'ils ne meditent
 & proiettent de iour en iour quelques nou-
 uelles inuentions & subtilitez pour tenter la
 mesme entreprise parmy vos Cantons, afin de
 tirer à leur aduantage vostre discorde & des-
 vnion, comme ils ont fait celle des Grisons,
 pendant que le Roy mon Maistre ayde & tra-
 uaille continuellement & de tout son pou-
 uoir à vous maintenir & conseruer en toute
 paix & concorde: Ayant non moins sage-
 ment que soigneusement obuié & empêché
 en toutes les occasions qui se sont rencon-
 trées, qu'il ne suruint entre vous aucune dis-
 sension preiudiciable à vostre commun repos.

Or magnifiques Seigneurs, l'occupation
 des passages du Steug & du pont du Rhin
 estant arriuée par le malheur & la surprise
 que vous sçauiez. il est de vostre clair-voyan-
 ce de considerer & preuoir, combien la con-
 sequence en est perilleuse pour vostre Repu-
 blique: Veu que ceste entreprise ne regarde
 pas moins vos Estats que ceux des Grisons.
 Et qu'il n'y a difference entre vous & eux, si

non qu'
 Car par
 ce, me
 Canton
 dits pass
 mé les d
 tres, &
 a comm
 trouué
 l'entrep
 blable
 parez à
 Mais
 vos pas
 s'en fai
 l'inuasi
 fons, &
 tiere, c
 pour le
 & rem
 té acco
 patient
 ceste in
 en fair
 tend de
 l'audac
 sion,
 raquer
 Et of
 nature
 posé de
 les & r

1629_0809.jpg



IX.

à entendre,
d'esgard, de
voient eu de
l'accord de

heureusement
arties de vo-
paration luy
doutez pas
ne meditent
elques nou-
ur tenter la
tons, afin de
orde & des-
es Grisons,
ayde & tra-
son pou-
er en route
moins sage-
empesché
nt rencon-
ucune diui-
in repos.

occupation
at du Rhin
la surprise
lair-voyan-
bien la con-
ostre Repu-
ne regarde
es Grisons;
& eux, si-

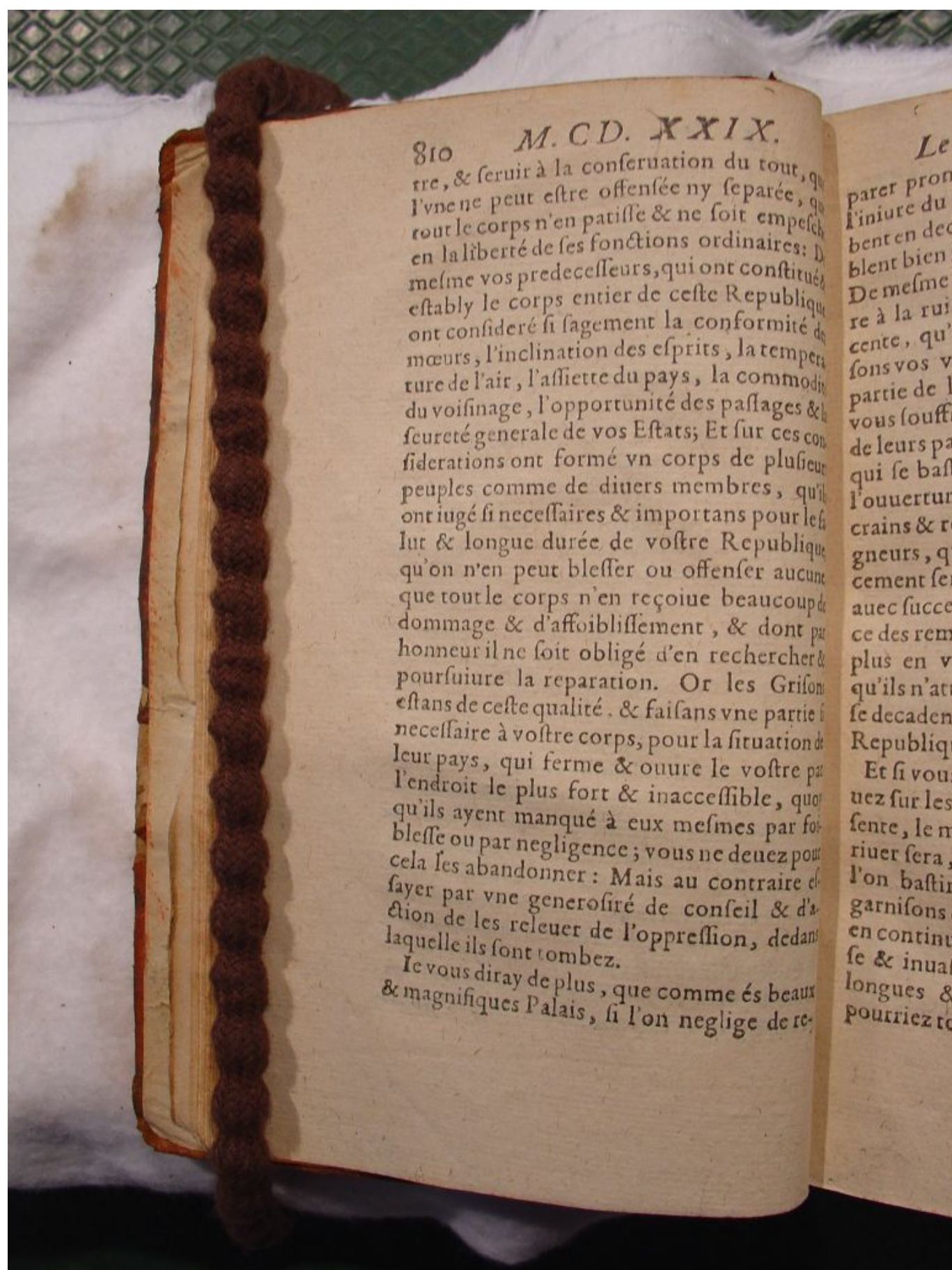
Le Mercure François. 809

non qu'ils ont couru la premiere fortune.
Car par les lettres escrites de mesme substan-
ce, mesmes termes & mesmes dattes à vos
Cantons & aux Grisons, sur la demande des-
dits passages, il paroist assez qu'on auoit for-
mé les desseins de se saisir des vns & des au-
tres, & les fortifier esgalement; Et que l'on
a commencé par les Grisons, pour y auoir
trouué plus de facilité & de commodité de
l'entreprendre, en intention de faire le sem-
blable chez vous, si vous n'eussiez esté pre-
parez à vne iuste deffense.

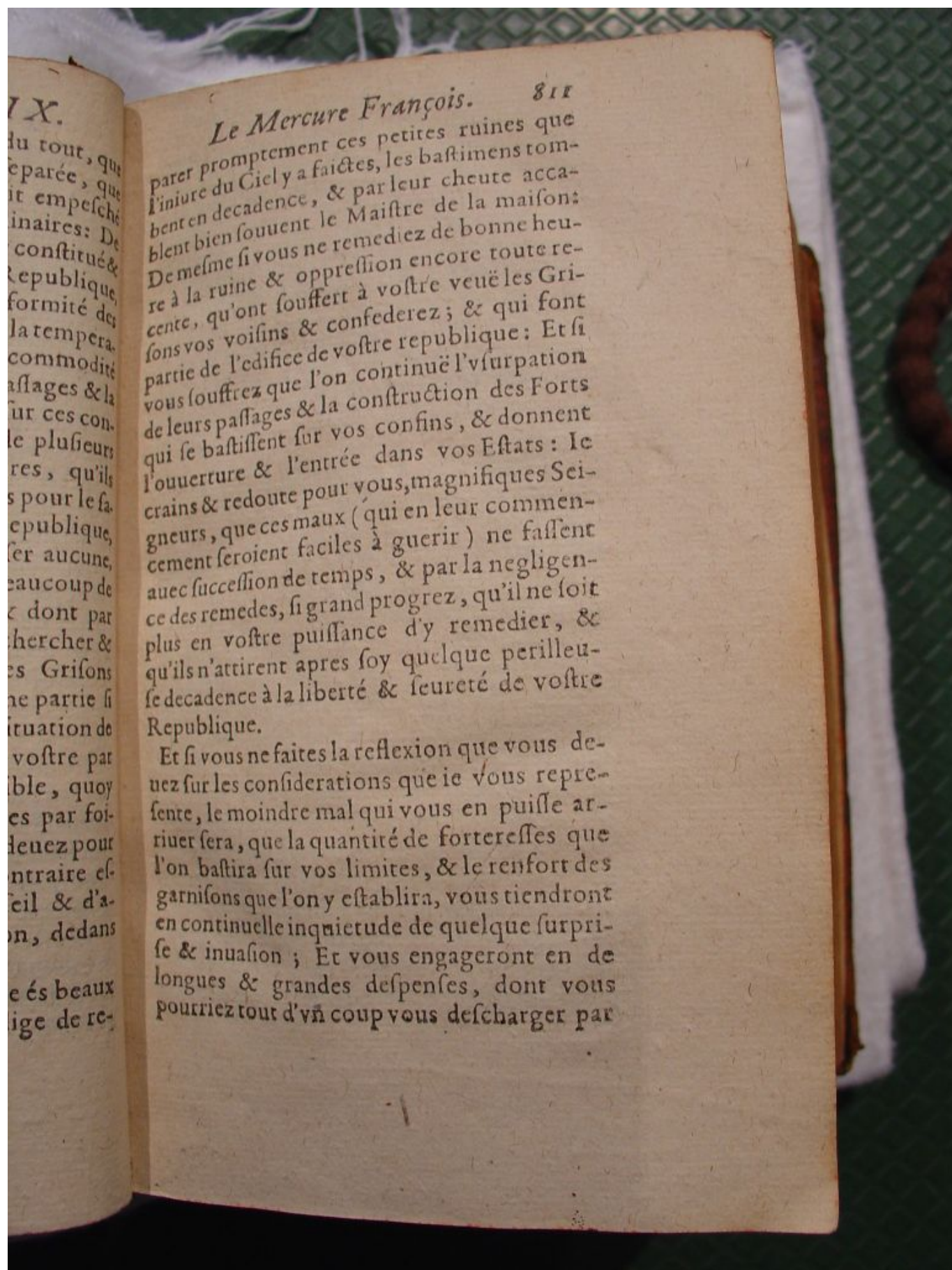
Mais quand on ne vous parleroit plus de
vos passages, & bien que le dessein cessast de
s'en saisir, vous estes tellement interessez en
l'inuasion qui a esté faicte de ceux de Gri-
sons, & qui ont esté fortifiez sur vostre fron-
tiere, que vous deuez embrasser tous moyens
pour les faire reestabliir en leur premier estat,
& remettre vos voisins & allies en leur liber-
té accoustumée: Estant à craindre, que si par
patience & trop de tollerance vous souffrez
ceste iniure faicte à lvn de vos membres sans
en faire le ressentiment que tout le monde at-
tend de vostre generosité, vous ne donniez
l'audace à vos ennemis sur la premiere occa-
sion, & à la faueur desdits passages, d'at-
taquer le corps entier de vostre Republique.

Et oseray vous dire là dessus, que comme la
nature pour former le corps humain l'a com-
posé de diuerses parties, qu'elle a iugées si vti-
les & necessaires pour se conseruer l'une l'autre,

1629_0810.jpg



1629_0811.jpg



X.

du tout, que
eparée, que
it empesché
inaires: De
constitué &
epublique,
formité des
la tempera-
commodité
assages & la
sur ces con-
le plusieurs
res, qu'ils
s pour le sa-
epublique,
fer aucune,
aucoup de
e dont par
chercher &
es Grisons
ne partie si
ituation de
vostre par
ble, quoy
es par foi-
denez pour
ntraire es-
eil & d'a-
on, dedans
e és beaux
ige de re-

Le Mercure François.

811

parer promptement ces petites ruines que
l'iniure du Ciel y a faictes, les bastimens tom-
bent en decadence, & par leur cheute acca-
blent bien souuent le Maistre de la maison:
De mesme si vous ne remediez de bonne heu-
re à la ruine & oppression encore toute re-
cente, qu'ont souffert à vostre veuë les Gri-
sons vos voisins & confederez; & qui font
partie de l'edifice de vostre republique: Et si
vous souffrez que l'on continuë l'vsurpation
de leurs passages & la construction des Forts
qui se bastissent sur vos confins, & donnent
l'ouuerture & l'entrée dans vos Estats: Le
crains & redoute pour vous, magnifiques Sei-
gneurs, que ces maux (qui en leur commen-
cement seroient faciles à guerir) ne fassent
avec succession de temps, & par la negligen-
ce des remedes, si grand progres, qu'il ne soit
plus en vostre puissance d'y remedier, &
qu'ils n'attirent apres soy quelque perilleu-
se decadence à la liberté & seureté de vostre
Republique.

Et si vous ne faites la reflexion que vous de-
uez sur les considerations que ie vous repre-
sente, le moindre mal qui vous en puisse ar-
riuer sera, que la quantité de fortresses que
l'on bastira sur vos limites, & le renfort des
garnisons que l'on y establira, vous tiendront
en continuelle inquietude de quelque surpri-
se & inuasion; Et vous engageront en de
longues & grandes despenses, dont vous
pourriez tout d'un coup vous descharger par

1629_0812.jpg

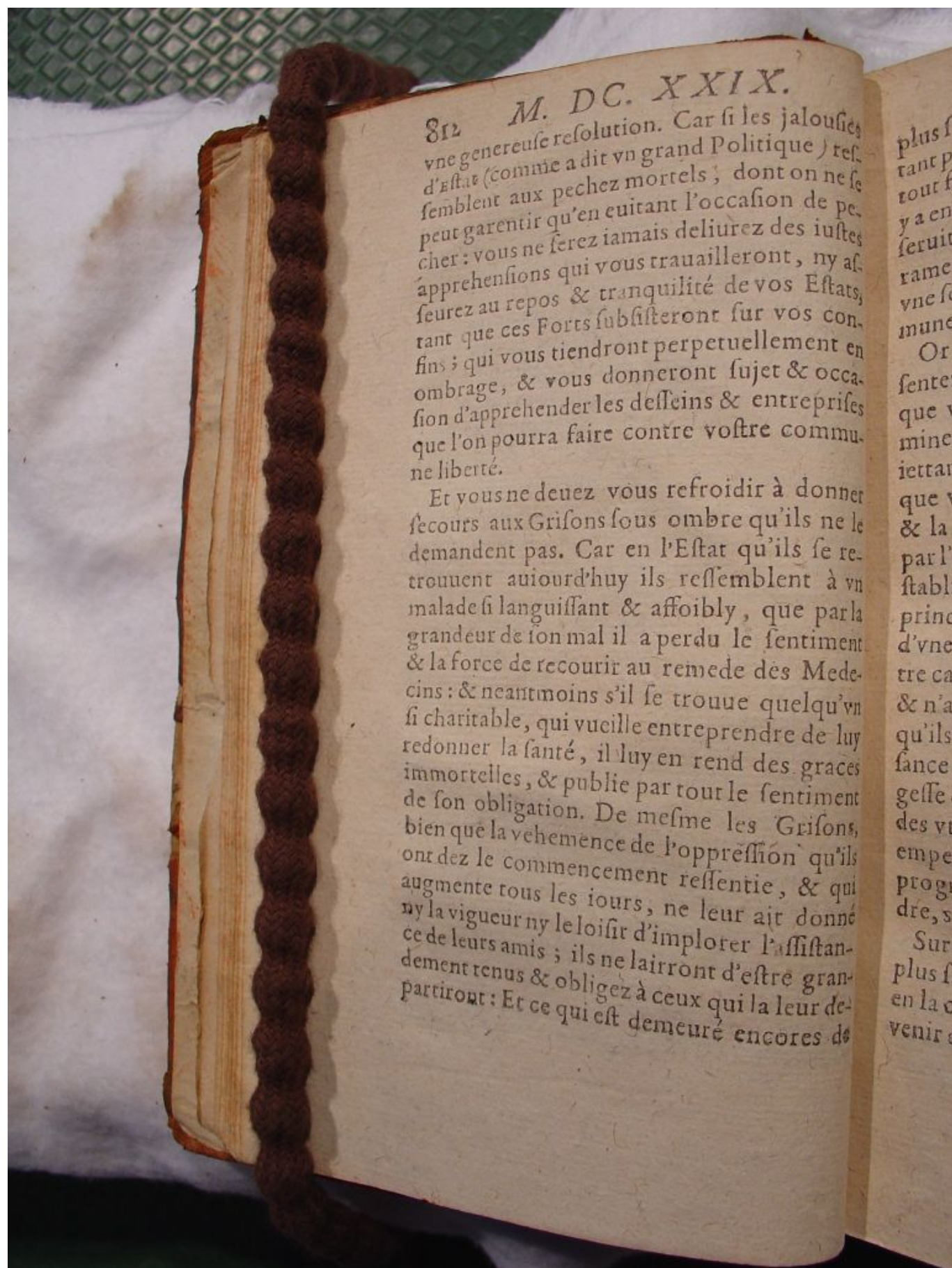


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan